

Des écoles anglaises au top

La révolution de la lecture dans
les écoles publiques défavorisées



Des réussites exceptionnelles

Avoir 100% d'élèves lecteurs à la sortie du primaire est une réalité dans des écoles publiques anglaises situées dans des quartiers défavorisés. Les élèves sont issus de familles fragiles. La plupart ne parlent pas anglais à la maison. À la fin du primaire, tous les enfants savent lire et écrire et sont parfois très en avance pour leur âge.

Ces réussites ont été mises en lumière en décembre 2010 par l'OFSTED – Office for Standards in Education. Le service d'inspection de l'enseignement public sert aujourd'hui de révélateur des réussites scolaires au point que de nombreuses écoles qui souhaitent améliorer leurs résultats utilisent les mêmes méthodes et la même organisation pour apprendre à lire à leurs élèves.

Ces écoles réussissent grâce à des choix pédagogiques clairs, partagés par les enseignants et la direction :

- des méthodes progressives et vivantes, qui enseignent le décodage de manière intensive, vivante et dynamique. Chaque semaine, les élèves découvrent entre 5 et 7 sons nouveaux. Tous les mots proposés aux élèves sont des mots qu'ils peuvent déchiffrer. Au bout de trois semaines, l'élève a étudié suffisamment de sons pour pouvoir lire, tout seul, un petit livre. Ces méthodes sont des méthodes syllabiques pures.
- des élèves répartis par niveau, et non par classe d'âge, pour les activités du matin réservées à la lecture et à l'écriture. Toutes les classes sont mélangées. Les élèves les plus en difficulté sont rassemblés, quel que soit leur âge, dans des petits groupes (15 élèves maximum). Le groupe des forts peut accueillir jusqu'à 35 élèves. L'après-midi, chacun retrouve sa classe. Les groupes sont très flexibles : dès qu'un élève progresse ou est en difficulté, il change de groupe et avance au rythme qui lui convient le mieux.

Tournez S.V.P. >>>

- une implication de toute l'équipe pédagogique. Les enseignants travaillent tous ensemble en relation directe avec le directeur d'établissement. Certains établissements sont dotés d'un responsable lecture. Tous doivent rendre des comptes sur les progrès réels des élèves en lecture et en écriture.
- des écoles pilotes. Certaines écoles ont été labellisées suite aux résultats remarquables obtenus avec leurs élèves. Elles servent aujourd'hui de centres de formation pour les enseignants, aussi bien dans le cadre de la formation initiale que de la formation continue.

Pourquoi s'inspirer de l'Angleterre ?

Tout simplement parce que la France et l'Angleterre font face aux mêmes défis : l'anglais, comme le français, est une langue difficile à apprendre. Le Français compte 35 phonèmes qui peuvent se transcrire en 135 graphèmes. L'Anglais compte 60 phonèmes qui peuvent se transcrire en... 1100 graphèmes ! Les résultats aux évaluations PISA et PIRLS sont médiocres, des deux côtés de la Manche. Mais la grande différence est que l'Angleterre a compris comment s'en sortir.

Des études scientifiques réalisées sur des cohortes de centaines d'élèves suivis pendant 7 ans ont permis de mettre en évidence que des méthodes qui privilégient le décodage sont supérieures aux méthodes mixtes et de très loin.

Les progrès des élèves sont tellement impressionnants que les politiques ont décidé de dépasser leurs oppositions traditionnelles sur l'éducation.

Travailleuses et conservateurs travaillent main dans la main pour persuader chaque enseignant d'adopter les méthodes de décodage-encodage pures. Les enseignants sont formés, suivis, encouragés ; les manuels scolaires renouvelés. Résultat : dans les écoles qui changent leur façon d'enseigner la lecture et l'écriture, plus aucun élève n'est en échec au CP.



L'auteur :

Constance de Ayala

Diplômée de Sciences-Po Paris, Constance de Ayala est passionnée par les questions liées à l'enfance. Après avoir travaillé dans le domaine de la protection de l'enfance au sein de l'Observatoire National de l'Enfance en Danger, elle rejoint l'équipe de SOS Éducation, en mai 2011. Ses travaux portent en particulier sur l'apprentissage de la lecture.

LES DÉBATS DE L'ÉDUCATION, DES ÉCOLES ANGLAISES AU TOP - N° 2, Octobre 2012

Contact presse : Olivia Millioz – 01 45 81 22 67

Les Débats de l'Éducation sont également disponibles sur le site www.soseducation.com ou sur demande au prix de 10 € (frais de port inclus). Pour commander :

- par téléphone au 01 45 81 22 67,
- par courrier à SOS Éducation au 120, bd Raspail, 75006 Paris,
- par courriel à contact@soseducation.org.

SOS Éducation rassemble, depuis 10 ans, parents et professeurs pour réfléchir à l'amélioration de l'école publique. Totalement indépendante, l'association compte plus de 80 000 membres et 230 000 sympathisants dans toute la France.